



SOMMAIRE

* Titre du Bulletin

* La vie de l'Association

* A propos de STE VICTOIRE DU VUACHE

* Réputation d'outre Salève

* "Des comme nous, y'en n'a pas !"

* A lire

TITRE DU BULLETIN

L'appel que nous avons lancé au N° 0 pour trouver un titre à votre bulletin, n'a pas eu l'effet escompté... Pour avancer et faire naître des idées, le Bureau de l'Association vous fait quelques propositions à partir de mots de patois de chez nous :

La bâtiule (sac en jute porté en bandouillère grâce à une ficelle) sert à semer l'engrais, les semences ou à ramasser les fruits

Le béfon : panier en osier à usages multiples

Ces deux dénominations reflètent une idée de "contenu en vrac" qui correspond bien à l'objectif de notre bulletin.

Le corsolet ou *le croesus*, deux mots patois pour désigner la lampe à huile qui permettrait "d'éclairer" notre histoire

Le crochon, qui est lié à la tradition du pain béni. La tradition voulait que la famille qui offrait le pain béni le dimanche, remette "le crochon" -un crouton de pain- à une autre famille pour qu'à son tour elle l'offre à tous les paroissiens le dimanche suivant.

Le crochon constitue un lien entre les familles... comme le bulletin entre les membres de l'Association.

Le borinclaz (guichet pour donner le foin aux animaux) pour évoquer le "passage" d'informations entre les membres de l'Association...

Nous vous avons fait ici quelques propositions, vous pouvez avoir d'autres idées. Nous choisirons le titre à notre Assemblée Générale mais vous pouvez déjà transmettre vos préférences à un membre du Bureau, si vous ne pouvez pas venir à l'Assemblée Générale.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Le carnet



Naissance de **PERRINE**,
fille de Madeleine et
Gérard **PLACE**, le
16 Novembre 1988.

Nouveau Téléphone

Vous pouvez joindre désormais
Claude **BARBIER** au 50.35.00.58

Exploit Salévien

En 1988, LA SALEVIENNE a eu l'occasion de féliciter un de ses membres pour ses nouveaux exploits en montagne. Notre ami Pierre **CUSIN** a pulvérisé le record d'ascension entre CHAMONIX et le MONT BLANC. Même s'il a été battu depuis, il fallait souligner cet exploit. Bravo à Pierre et tous nos encouragements pour les tentatives à venir.

Conférence

Monsieur **BORDON**, animateur de la conférence sur "La faune et la flore du Vuache" a su tenir en haleine son auditoire grâce à des connaissances très approfondies et un diaporama de très haute qualité. Son travail pour la connaissance et la protection de la faune et de la flore, est précieux. Il participe directement à la sauvegarde du patrimoine. Qu'il en soit remercié.

Découverte inattendue

En démolissant une cloison d'une vieille maison, un habitant de PRESILLY a fait une découverte originale : il s'agit d'un lot de parchemins et d'actes -le plus ancien date de 1200 et concerne un Aymon de Bellegarde et le plus "récent" est de 1697-. On y trouve plusieurs actes ou copies des XV^e et XVI^e siècles, qui concernent la famille de Bellegarde mais aussi la famille de Viry.

Grâce à la bienveillance de son propriétaire et par l'intermédiaire de LA SALEVIENNE, ces documents sont déposés aux Archives Départementales à ANNECY, où vous pouvez les consulter.

A PROPOS DE STE VICTOIRE DU VUACHE

En 1864, l'Administration envoie aux instituteurs un questionnaire sur les vestiges archéologiques et les traditions orales de la commune où ils exercent.

J'ai choisi ici le dossier sur Chevrier et plus particulièrement le passage sur la **chapelle Sainte Victoire**, au sommet du Vuache. Ce document inédit permet de compléter la notice célèbre écrite par l'Abbé Descombes sur ladite sainte. Les traditions orales que l'on peut aujourd'hui ramasser sur ce sujet, sont nourries par la lecture de cette notice, alors que les croyances décrites par l'instituteur sont tombées dans l'oubli.

On s'amuse et l'on est attendri à la lecture, car l'acharnement que met cet enseignant à combattre l'obscurantisme, les superstitions, serait aujourd'hui anachronique, inutile. La Science a triomphé et c'est bien, mais au passage elle a effacé ce qu'il y avait de poétique dans ces croyances :

lettre de l'instituteur P.C. POINSOT, le
24 septembre 1864 (1)

"Vous verrez aussi, M. L'Inspecteur, que je me suis efforcé de contrôler par moi-même les indications qui m'ont été fournies par les habitants de la commune qui, comme tous les paysans, cherchent avec empressement l'occasion de trouver du merveilleux dans les faits les plus naturels (...)

(...) cette Sainte Victoire directrice de ce couvent, poursuivie par les barbares, sauta de cette montagne de Chevrier à celle de Léaz, laissa tomber son voile blanc dans le Rhône, où l'on prétend encore l'apercevoir, pétrifié sans doute, et imprima son genou et ses mains sur ce rocher de Léaz.

J'ai vu moi-même cette marque sur le rocher, mais je n'ai pu y distinguer ce qu'on voulait m'y faire remarquer : ce sont des trous plus ou moins profonds que l'on voit dans tous les rochers (...)

(la nouvelle chapelle construite en 1851) "est beaucoup moins grande que la précédente et on ne la visite plus que par curiosité, exceptées quelques personnes pieuses qui s'y rendent encore avec dévotion pour être guéries de certaines infirmités, et surtout des maux de tête : soit surdité, migraine, fluxion d'yeux, etc... en se lavant avec l'eau (d'une) prétendue fontaine.

Cette fontaine n'existe réellement pas ; cette erreur a été produite par l'eau qui tombe pendant les pluies dans un tronc d'arbre creux et où elle se conserve assez longtemps, par la raison que les rayons du soleil n'y pouvant pénétrer, l'évaporation se fait insensiblement ; ajoutée à l'idée quelques dévotes qui, voulant trouver là un fait miraculeux ont inventé cette fable. D'ailleurs, si l'on s'était donné la peine de constater un fait qui, s'il existait réellement, serait véritablement miraculeux, car ce tronc d'arbre est près de la chapelle et par conséquent au sommet de la montagne où il ne peut exister de sources, on aurait vu que pendant la sécheresse, ce tronc est à sec. Voulant moi-même me rendre compte de ce prétendu phénomène, j'y suis allé et j'ai trouvé le tronc à sec."

(1) dossier sur Chevrier (au Vuache)
Enquête archéologique auprès des
Instituteurs, 1864.
Bibliothèque de l'Académie Florimontane,
Annecy.

Ph. DURET

REPUTATIONS D'OUTRE-SALEVE

Il est bien connu de tous que les habitants des autres villages ou régions sont toujours moins bien que nos propres concitoyens.

La réputation des "bornins" (habitants des bornes) a laissé quelques traces dans la mémoire des habitants du bassin de Genevois.

François MEGEVAND de Présilly nous a transmis deux proverbes et une courte histoire à leur sujet.

"un seul Dieu tu adoreras,
un bornin tu te méfieras".

"si un bornin vient chez toi, lâche ton chien,
enferme ta femme".

Il se disait fréquemment que "les habitants de Vovray qui avaient traversé le creux de cacafoille (petit ravin) perdaient leurs vertus à l'issue de leur passage...".

Ces histoires inspirent de toute évidence une méfiance par rapport aux bornins. Viendrait-elle du fait que les bornins avaient tendance à vanter les mérites pas toujours justifiés de leur femme ?

"DES COMME NOUS Y'EN N'A PAS ! "

Ceux qui sont attachés à leur province, à leur village, sont prêts à vous affirmer qu'il n'est rien de plus beau que son pays. Cette modestie naturelle d'autochtones les a naturellement conduits à dénigrer leurs voisins, à les affubler de surnoms et sobriquets divers, rarement flatteurs.

Sobriquets, diminutifs, dictons et proverbes locaux ont fait l'objet de nombreuses compilations et articles dont, pour notre région, celui de François MIQUET, paru en 1880. Je vous livre tout cru le fruit de mes découvertes, espérant que vous en apprécierez la saveur. Si, au contraire, vous n'en tirez que de l'amertume, continuez votre lecture : les sobriquets des autres vous redonneront le sourire :

Merci à tous les rovioux de San jlien, picheprin de Thairy, caqua-l'an-na de Norcy, avocats de Crache, terra-sainta de Viry, trossa-charrets d'Essartet, gavotis de Chenex, plaideurs de Valleiry, folatres de Raclaz, caqua-greffes du Vuache, ecorfleux de chevaux de Belossy, copa-jarrets de l'Eluiset, lardaires de Feigire, (Feigères), croqua-corbes du Chable, vardans de Présilly, compta-passons de chez Marmoux, M'vieux de pronmes de Cernex, train la lotta de La Motte, verieux de vestes de Corzliet (Cruseilles), derofleux de termets de Diossy (Jussy),
Et pour conclure, ce petit dicton :
A Cop'ne y a des monchus
Mais n'y a rin que d'paisannes
Y a la Vella des piux
Et le fauborg des parian-nes (punaises).

Gérard PLACÉ.

BIBLIOGRAPHIE

**Les Alpes et leur nom de lieux :
6.000 ans d'histoires**
par Paul Louis ROUSSET



Ils'agit d'un travail important sur les appellations pré-indo-européennes qui sont à l'origine de nombreux noms de lieux des Alpes, un travail intéressant pour connaître l'étymologie de certains noms de villages :

La Caille (du Pont de la Caille) fait penser, à priori, à l'oiseau migrateur, mais en réalité, le nom vient de la racine "cal" qui signifie "pierre, hauteur".

L'étymologie d'Allonzier proviendrait de la même racine (Callonzier = Allonzier).

Le Beau de Beaumont n'aurait rien à voir avec l'adjectif couramment utilisé, mais proviendrait de Bal, Bel, qui signifie "hauteur, rocher".

**Les Enfants du Malheur : le drame des enfants
trouvés en Savoie au XIXème siècle**
par Marie Thérèse HERMAN

L'auteur s'est attachée à montrer la misère des enfants abandonnés, souvent dès leur naissance, par des parents eux-mêmes enfants trouvés. A cette époque, au XIXème siècle, la pauvreté est grande, alors on peut imaginer quelle sera leur enfance, ballottée entre des familles nourricières puis astreints à de durs travaux dès leur adolescence.

L'ouvrage de M.T. HERMAN s'appuie sur une documentation très minutieuse mais le livre est loin de manquer de chaleur humaine. On ne peut rester insensible au sort de ces enfants. Le livre refermé, on ne les oublie pas.

APPEL : nous recherchons des personnes ayant du temps disponible pour nous aider à la préparation de documents, leur envoi et la lecture de manuscrits d'articles et livres...si vous êtes intéressé, merci de le faire savoir à Gérard PLACE.

Pour ceux qui aiment les romans sur fond d'histoires populaires, nous pouvons vous conseiller :

Le Cerisier du Diable
de Charles SOCQUET.

Plus qu'un livre sur la sorcellerie, c'est la chronique d'un village de Savoie au XVIIème siècle, à travers les misères quotidiennes de ses habitants (épidémies, mort, famine, perte du bétail, catastrophes naturelles) auxquelles il faut bien trouver une explication : puisque Dieu est bon ce ne peut être que l'affaire du Diable ! Ou comment une guérisseuse voit les habitants de son village et les événements se retourner contre elle. Il y a de l'émotion et du suspens . Ce livre se dévore comme un roman policier.

A lire du même auteur
Le Contrebandier du Val d'Arly

* * * * *

L'Assemblée Générale de notre association a dû être reportée... Vous recevrez prochainement votre convocation.